

Nom, prénom :

Date :

18. Lis et réponds le plus précisément possible aux questions 1 pt/item

- a) Marc a été puni injustement et il n'a pas dénoncé son camarade. Pendant qu'il monte les escaliers, Audrey lui adresse un sourire, Laurent lui donne une tape amicale sur l'épaule, Cindy lui dit des mots gentils.

3

Qui lui donne une tape sur l'épaule ?**Laurent****Quels sentiments éprouvent Audrey, Laurent et Cindy à l'égard de Marc :****Admiration, compassion, amitié****Dans quels escaliers se passe cette scène ?****Escaliers à l'école**

- b) Quand il était instituteur, M. Valois avait trois collègues qu'il appréciait beaucoup : Mme Balendier, Mlle Rocherie et M. Bernaut. Il les appréciait car ils étaient intègres et toujours de bonne humeur. Mme Balendier, malgré son âge, plaisantait souvent. M. Bernaut souriait toujours ; quant à la plus jeune, elle riait toujours

3

Qui représente le Il souligné ?**M. Valois, l'instituteur****Quel est le métier de M. Bernaut ?****Instituteur****Comment s'appelle la plus jeune ?****M^{lle} Rocherie**

- c) Nadine est au téléphone : "Bonjour Monsieur, je vous appelle parce qu'une grue blessée s'est posée dans un champ, près de ma maison, ce matin. Puis-je vous l'apporter cette après-midi ?"

A qui s'adresse le message ?**Au vétérinaire, SPA, Zoo, prof de sciences...****Les deux personnages de l'histoire sont-ils ensemble, dans le même lieu ?****Non****Celle qui parle est inquiète, quelle est sa crainte ?****Que la grue meure****A quel moment de la journée se passe la scène ?****Autour de midi****Que représentent les pronoms soulignés : je ?****Nadine****Vous ?****« Le monsieur »****l' ?****La grue****19. Indique en face de chaque phrase qui a fait l'action. 1 pt/item**

1	Il finit d'essuyer un verre et sert un café au client qui s'impatientait.	Le sommelier
2	Elle ouvrit la porte du four pour en retirer la tarte avant d'appeler les enfants à table.	Maman
3	C'est le mari de ma soeur.	Beau-frère
4	Depuis hier soir, il fuit et le bruit des gouttelettes qui tombent dans le lavabo m'a vraiment énervé.	Un robinet
5	Ils préparent le sol avant de semer les graines.	Agriculteurs
6	Il sortit une munition de sa cartouchière avant de viser la bête et de tirer.	Chasseur
7	Il se débarrassa de son barda avant de s'aplatir sur le sol pour observer l'ennemi sans se faire voir.	Soldat, éclaireur
8	Elle a les mêmes parents que moi.	Ma sœur
9	Mon long cou jaune tacheté me permet de me nourrir de feuilles d'arbres, sans difficulté.	Girafe
10	Il glissa la lettre dans la boîte à lettres avant de remonter sur son vélo pour continuer sa tournée.	Le facteur

10

Nom, prénom :

Date :

20. Lis et réponds le plus précisément possible à la question

2

- a)
- Classe les quatre filles de la plus petite à la plus grande :**

Bien que plus grande que Sonia, Sarah est plus petite que Juliette qui est elle même moins grande que Béatrice. **Sonia, Sarah, Juliette, Béatrice**

2

- b)
- Combien Juliette a-t-elle d'images ? 3**

Sarah a autant d'images que Juliette et Petit Paul réunis, et pourtant le garçon n'en a que trois alors que Sarah en a le double !

21. Remettre dans l'ordre les 7 parties de ce texte.

6

3	Chaque jour, chaque heure, chaque minute avait son idée. Mon esprit, jeune et riche, était plein de fantaisies.
2	Autrefois, car il me semble qu'il y a plutôt des années que des semaines, j'étais un homme comme un autre homme.
7	Je n'ai plus qu'une pensée, qu'une conviction, qu'une certitude : condamné à mort !
6	Mon corps est aux fers dans un cachot, mon esprit est en prison dans une idée. Une horrible, une sanglante, une implacable idée !
4	Il s'amusait à me les dérouler les unes après les autres, sans ordre et sans fin, brodant d'inépuisables arabesques cette rude et mince étoffe de la vie.
1	Condamné à mort ! Voilà cinq semaines que j'habite avec cette pensée, toujours seul avec elle, toujours glacé de sa présence, toujours courbé sous son poids !
5	C'était toujours fête dans mon imagination. Je pouvais penser à ce que je voulais, j'étais libre. Maintenant je suis captif.

22. Lis attentivement la table des matières présentée et réponds aux questions posées.**2 pts/item**

- a) Quel est le personnage principal de ce livre ?
- Bennett**

- b) Combien ce livre a-t-il de chapitres ?
- 16**

- c) Quel est le titre du chapitre 14 ?

14

Le vent de la chance

- d) Combien de pages compte le chapitre 2 ?

11

- e) Le titre du livre est : "Bennett et la cartomancienne". Souligne en rouge trois chapitres qui ont un rapport évident avec ce titre.

- f) Donne le nom d'un autre personnage de ce livre.
- Angèle**

I. –	LA BONNE AVENTURE	7
II. –	LE MYSTERE DE LA CHAUSSETTE.....	20
III. –	CONSEILS DE LAVAGE.....	31
IV. –	POUR LE PLAISIR DE LA COMPAGNIE.....	40
V. –	BENNETT DANS LA TEMPETE.....	48
VI. –	LE LIVRE CAMOUFLE.....	58
VII. –	LE SERPENT DANS LE BOCAL.....	74
VIII. –	EN CAS D'INCENDIE.....	86
IX. –	LES BEVUES DE TANTE ANGELE.....	97
X. –	LE MYSTERE DES GRANDES PLUIES.....	110
XI. –	LES CONTREBANDIERS.....	122
XII. –	L'IMMANGEABLE FESTIN.....	134
XIII. –	LA VOYANTE DE L'EPICERIE-BAZAR	142
XIV. –	LE VENT DE LA CHANCE.....	154
XV. –	UN CADEAU POUR LA CARTOMANCIENNE ...	162
XVI. –	FAITES CONFIANCE A BENNETT.....	173

- g) Cite 3 chapitres dont les titres font référence au temps. **V. Bennett dans la tempête – X. Le mystère des grandes pluies – XIV. Le vent de la chance**

Nom, prénom :

Date :

23. Lis et réponds le plus précisément possible aux questions**ORGANES, LE COMMERCE DE LA HONTE**

En Inde, tous les moyens sont bons pour survivre. Les plus déshérités n'hésitent pas à vendre un de leurs reins pour honorer une dette ou acheter un bout de terrain.

Vilivakham est une banlieue Ouest de Madras (Capitale du Tamil Nadu, Sud de l'Inde) où vit une colonie de lépreux. En Inde, ce sous-continent où la misère est omniprésente, cette colonie pourrait paraître presque banale si une quinzaine de leurs membres ne portaient pas sur leurs flancs une grande cicatrice. Ceux-là ont vendu un de leurs reins. On ne saura pas à qui, on ne connaîtra pas l'intermédiaire par lequel ce commerce de la honte a pu s'effectuer. Les intéressés se murent dans un mutisme total.

Seule Rachida, la trentaine, avouera, penaude, avoir poussé des femmes à aller dans certaines cliniques privées de Madras vendre un rein. Elle sait bien pourquoi toutes sont candidates à cette opération chirurgicale délicate: en gagnant 20000 à 35000 roupies (entre 500 et 1000 euros), le bénéficiaire peut, d'un coup, éponger des dettes écrasantes et s'acheter un bout de terrain qui assurera un semblant d'autonomie.

Dans son presbytère, le père Gérard, un prêtre du Kerala qui consacre sa vie à aider ces lépreux, tempête: "certains chirurgiens profitent de ces reins de pauvres. Ils les transplantent sur de riches patients et en retirent des bénéfices exorbitants. Ceux-là sont des criminels, qui ne distinguent plus l'être humain de l'animal.

Quelque 80000 malades indiens souffrent de déficience rénale et ne survivent que grâce à la dialyse. "Il est donc impératif", défend le docteur KC Reddy, chirurgien à l'hôpital Wellington de Madras, "de continuer à transplanter des reins sur ces patients. C'est une question de vie ou de mort." Or, les 2000 donateurs qui se présentent chaque année ne suffisent plus à fournir les organes en nombre suffisant.

En fait, ces prélèvements d'organes ont donné naissance, en Inde, à l'un des plus grands trafics du monde. Pourquoi? Depuis une quinzaine d'années, des patients très riches, en particulier en provenances des pays du Golfe persique, où les reins disponibles sont très rares, ont trouvé en Inde le lieu idéal où se faire transplanter. Le système hospitalier est de qualité, beaucoup de chirurgiens maîtrisent très bien l'opération, et surtout, les reins s'achètent pour des sommes raisonnables. Certains intermédiaires et chirurgiens sans scrupules en profitent pour gagner facilement de l'argent. On sait qu'un rein ne peut être revendu de 200000 à 400000 roupies (5000 à 11000 euros) à un riche Saoudien ou Yéménite. Au total, le "marché du rein" pèserait 400 millions de roupies (11 millions d'euros).

Personne ne voulait trop parler de ce sujet tabou. Mais le scandale, qui existe depuis longtemps à Bombay et à Madras, vient récemment d'éclater à Bangalore, grande ville moderne de l'Inde du Sud. Le 28 janvier dernier, la police de l'Etat de Karnataka a procédé à l'arrestation de deux médecins du plus grand hôpital de la ville, le Victoria, et de trois complices pour s'être livrés au trafic d'organes au détriment d'une population pauvre et illettrée.

Mais le docteur Rama Ranu, un chercheur, qui a conduit une étude sur la question, est pessimiste. "Le trafic de reins a encore un bel avenir devant lui."

Benoît Leganifar.

14

	Complète le tableau 2 pts/item	Vrai	Faux	Le texte ne le dit pas
A	Des lépreux sont également donateurs de reins.	X		
B	La police locale est complice du trafic			X
C	Un donneur de reins gagne entre 5 000 et 11 000 euros.		X	
D	L'Inde est un des pays où le trafic d'organes est le plus développé.	X		
E	Il y a un contact direct entre le donneur et le receveur.		X	
F	La police a mis fin à ce trafic.		X	
G	La dernière phrase du texte veut dire : "A l'avenir, le trafic d'organes va se développer"	X		

6

D'après le texte, quels sont les principaux acteurs de ce trafic? (plusieurs réponses)

des intermédiaires	de riches patients	des policiers	des prêtres	des hommes politiques	des médecins
X	X				X

Nom, prénom :

Date :

24. Placer les répliques au bon endroit du dialogue 2 pts/itém**Extrait de *Le vin blanc de la Villette* (Jules Romains 1885-1972)**

Ils arrivèrent à un croisement de routes, au bas d'un petit coteau qu'il leur fallait gravir. Deux ou trois maisons se plaisaient là. Au-dessus d'une porte, il y avait une branche de sapin.

Les bicyclettes mises à l'ombre, ils entrèrent dans le cabaret. Un homme était assis à une table, près de l'une des deux fenêtres. Ils s'installèrent près de l'autre.

L'homme les regarda, leur fit un salut et parut ne plus s'occuper d'eux.

Soudain l'homme qui buvait seul prit la parole :
"Il ne doit pas faire froid en bicyclette?"

- Ah ! non!

- Vous venez de loin ?

- **2** "Nous venons de Paris."

- De Paris ? Vous êtes partis quand alors?

- **6** "Ce matin"

- Ce matin ? De Paris, ce matin ? Il y a au moins quatre-vingts lieues.

- Ah ! Déjà?

- Quatre-vingts lieues? Quatre-vingts lieues passées ! Pour sûr qu'il n'y a pas loin de trois cent cinquante kilomètres !

- **9** "Nous avons bien marché, fit Broudier, d'un ton modeste."

- Je ne m'étonne pas d'avoir si soif ! dit Bénin en vidant son verre.

- Dommage que je sois presque dégonflé à l'arrière, dit Broudier. Ca nous retardera.

- **3** "Vous ne savez pas, demanda Bénin, si nous sommes encore loin de Montbrison ?"

- De Montbrison ? Il faut des heures en chemin de fer.

- **13** "Ah! nous pensions y dîner ce soir."

- L'homme s'absorba dans une réflexion critique, puis :

- **1** "Vous êtes des coureurs ?"

- C'est moi Jacquelin, dit Broudier. Mon ami, c'est Santa y Cacao, le champion de demi-fond de l'Amérique latine."

Il but une gorgée et reprit, obligeamment :

- "Nous nous entraînons pour le record des mille kilomètres en vingt-quatre heures."

Et Bénin ajouta, avec une pointe d'accent brésilien:

- **12** "C'est plus dur qu'on ne pense."

L'homme ne répondit plus. Il se ramassait dans un effort d'admiration. Il avait les yeux écarquillés et la bouche ouverte. Il absorbait Jacquelin par les yeux, et Santa y Cacao par la bouche. Il pensait :

- **11** "Je ne verrai pas deux fois dans ma vie des hommes pareils."

Broudier se leva et dit à Bénin :

- **7** "Mon vieux Santa, je crois qu'il est temps. Si nous ne voulons pas trop nous démancher..."

Bénin se leva aussi. Ils dirent :

- **5** "Au revoir!"

L'homme attendit respectueusement qu'ils eussent franchi la porte. Alors il quitta vite sa place et sortit sur la route. Il entendait ne pas manquer le spectacle de leur départ.

Bénin et Broudier, ayant amené leur machine au milieu de la chaussée, les enfourchèrent avec lenteur. Et les roues commencèrent à moudre la côte. Bénin, amolli par cette halte, tiquait un peu. Mais il grimpa tout de même proprement, à une allure de touriste.

Broudier se sentit couvert de sueur dès le deuxième coup de pédale. Et puis l'ivresse, aidée par le soleil, lui avait brisé la chair en petits morceaux. Il lui semblait que ses jambes, que ses cuisses étaient pleines de verre pilé. Broudier zigzagua ainsi quelques mètres. L'homme, planté sur la route, regardait de tous ses yeux. Broudier cria :

- "Hé ! Bénin ! Je descends !"

Il mit pied à terre. Bénin fit de même et attendit Broudier.

Quand Broudier l'eut rejoint, ils repartirent d'un pas fraternel, d'une main poussant leur machine, et de l'autre s'essuyant le front.

[...]

20

Place le numéro des répliques suivantes aux endroits qui conviennent dans les dialogues (Attention, il y a 3 intrus).

1. "Vous êtes des coureurs ?"
2. Nous venons de Paris.
3. Vous ne savez pas, demanda Bénin, si nous sommes encore loin de Montbrison ?
4. "C'est vraiment très simple"
5. "Au revoir!"
6. Ce matin.
7. "Mon vieux Santa, je crois qu'il est temps. Si nous ne voulons pas trop nous démancher..."

8. "Dans trois jours"
9. Nous avons bien marché, fit Broudier, d'un ton modeste.
10. "Alors, ça roule?"
11. "Je ne verrai pas deux fois dans ma vie des hommes pareils."
12. "C'est plus dur qu'on ne pense."
13. "Ah! nous pensions y dîner ce soir."

Nom, prénom :

Date :

25. Réponds aux questions au-dessous du texte (dictionnaire autorisé).**Extrait de *Annapurna - Premier 8000*** (Maurice Herzog - © Éd. Arthaud)

Juin 1950 - La marche est épuisante. Chaque pas est une victoire de la volonté... Lachenal se plaint de plus en plus de ses pieds. « Je ne sens plus rien, gémit-il... Ça commence à geler... On risque de se geler les pieds. Crois-tu que cela vaille la peine ? »

Je suis anxieux. Responsable, je dois penser et prévoir pour les autres. Sans doute le danger est réel. L'Annapurna justifie-t-elle pareil risque ? Telle est la question que je me pose et qui me trouble. Lachenal a relacé ses souliers. Moi aussi, j'ai froid aux pieds. Sans arrêt, je fais fonctionner mes orteils, même en marchant. Ils sont insensibles mais souvent en montagne cela m'est arrivé : il suffit de persévérer pour maintenir la circulation sanguine.

Nous dominons les arêtes vertigineuses qui filent vers l'abîme. En bas, tout là-bas, les glaciers sont minuscules.

Brusquement, Lachenal me saisit : « Si je retourne, qu'est-ce que tu fais ? »

En un éclair, un monde d'images défile dans ma tête : les journées de marche, les rudes escalades, les efforts exceptionnels déployés par tous pour assiéger la montagne, l'héroïsme quotidien de mes camarades pour installer, aménager les camps... À présent, nous touchons au but. Dans une heure, deux peut-être, tout sera gagné. Et il faudrait renoncer ? C'est impossible. Mon être tout entier refuse. Je suis décidé absolument décidé. Aujourd'hui, nous consacrons un idéal. Rien n'est assez grand. Je réponds et ma voix sonne clair : « Je continuerai seul. »

Oui, j'irai seul. si Lachenal veut redescendre, je ne peux pas le retenir. Il doit choisir en pleine liberté. Mon camarade n'est pas le moins du monde découragé ; la prudence seule, la présence du risque lui ont dicté ces paroles. Sans hésiter, il choisit : « Alors, je te suis. »

Les dés sont jetés, l'angoisse est dissipée. Rien ne nous empêchera plus d'aller jusqu'en haut. Nous sommes frères. [...]

1. Où se passe cette expédition ? **L'Annapurna est un sommet de la chaîne de l'Himalaya au nord de l'Inde.**
2. Les alpinistes sont-ils loin du but qu'ils se sont fixé ? (Justifie ta réponse.) **Ils sont tout proches du but car Herzog écrit : "À présent nous touchons au but"**
3. Quel problème se pose à eux ? **Leurs pieds risquent de geler.**
4. Pourquoi Herzog fait-il fonctionner ses orteils ? **Il les fait fonctionner pour maintenir la circulation du sang et les empêcher de geler.**
5. Coche les deux raisons qui semblent le mieux convenir.
 - a) Pour quelles raisons Lachenal veut-il abandonner ?

☐ parce qu'il est découragé
☐ parce qu'il a le vertige

☒ **parce qu'il est prudent**
☒ **parce que ses pieds commencent à geler**
 - b) Pourquoi Herzog souhaite-t-il continuer ?

☒ **parce qu'il est trop fier pour abandonner**
☒ **parce qu'il veut poursuivre le travail de l'équipe**

☐ parce qu'il veut arriver seul
 (parce que Lachenal est un lâche
6. Quelle décision prennent-ils ? **Ils décident de continuer.**
7. Relève dans le texte :
 - a) une phrase qui dit que les deux hommes sont à très haute altitude, En bas, tout là-bas, les glaciers sont minuscules.
 - b) une phrase qui prouve que Herzog est décidé à continuer, **Je suis décidé, absolument décidé.**
 - c) une phrase qui montre qu'il est convaincu de réussir **Rien ne nous empêchera plus d'aller jusqu'en haut.**
 - d) une phrase qui montre qu'ils n'ont plus peur lorsque la décision est prise, **L'angoisse est dissipée.**
8. Retrouve les expressions du texte qui ont le même sens que :

☒ le courage de chaque jour : **l'héroïsme quotidien**
☒ Laissons faire le sort : **Les dés sont jetés.**

- abandonner : **renoncer**
 - très rapidement : **en un éclair**

Nom, prénom :

Date :

26. Réponds aux questions au-dessous du texte (dictionnaire autorisé).**Extrait de *Servitude et grandeur militaires* (Alfred de Vigny 1797 - 1863)***(Mathurin et Pierrette vont souvent sur le chantier où se construit Notre-Dame de Paris. Michel, le tailleur de pierres est leur ami...)*

Notre coutume d'aller visiter les ouvriers nous fit faire la connaissance d'un jeune tailleur de pierres, plus âgé que nous de huit ou dix ans. Il nous faisait asseoir sur un moellon¹, ou par terre à côté de lui, et quand il avait une grande pierre à scier, Pierrette jetait de l'eau sur la scie, et j'en prenais l'extrémité pour l'aider ; aussi ce fut mon meilleur ami dans ce monde. Il était d'un caractère très paisible, très doux, et quelquefois un peu gai mais pas souvent. Il avait fait une petite chanson sur les pierres qu'il taillait, et sur ce qu'elles étaient plus dures que le cœur de Pierrette, et il jouait en cent façons sur ces mots de Pierre, de Pierrette, de Pierrerie, de Pierrier, de Pierrot, et cela nous faisait beaucoup rire tous les trois.

C'était un grand garçon, grandissant encore, tout pâle et dégingandé, avec de longs bras et de grandes jambes et qui, quelquefois, avait l'air de ne pas penser à ce qu'il faisait. Il aimait son métier, disait-il, parce qu'il pouvait gagner sa journée en conscience, ayant songé à autre chose jusqu'au coucher du soleil. [...]

Lorsqu'il taillait un gros bloc, ou le sciait en long, il commençait toujours une petite chanson dans laquelle il y avait toute une historiette qu'il bâtit à mesure qu'il allait, en vingt ou trente couplets plus ou moins.

Quelquefois il me disait de me promener devant lui avec Pierrette, et il nous faisait chanter ensemble, nous apprenant à chanter en partie ; ensuite il s'amusa à me faire mettre à genoux devant Pierrette, la main sur mon cœur, et il faisait les paroles d'une petite scène qu'il nous fallait redire après lui.

Cela ne l'empêchait pas de bien connaître son état² car il ne fut pas un an sans devenir maître-maçon. Il avait à nourrir, avec son équerre et son marteau, sa pauvre mère et deux petits frères qui venaient quelquefois le regarder travailler avec nous. Quand il voyait autour de lui tout son petit monde, cela lui donnait du courage et de la gaieté.

1. Alfred de Vigny raconte-t-il dans ce texte des faits qui se déroulent à son époque ? **NON**
2. Comment le sais-tu ? **Alfred de Vigny a vécu au 19^e siècle alors que la cathédrale Notre-Dame de Paris a été construite au Moyen-Âge.**
2. Dans la première phrase, qui le pronom personnel « nous » désigne-t-il ? **Mathurin et Pierrette**
2. Dans la deuxième phrase, que représentent les pronoms personnels « il » et « j' » ? **« il » représente Michel et « j' » représente Mathurin.**
2. Que fait parfois Mathurin pour aider Michel ? **Il prend l'extrémité de la scie avec laquelle Michel scie la pierre.**
2. Cite trois outils utilisés par ce jeune tailleur de pierres. **Il utilise la scie, le marteau et l'équerre.**
2. À quoi sert le salaire de Michel ? **Il sert à nourrir sa mère et ses deux petits frères.**
8. En est-il fier ? **Oui** 1
2. Relève une phrase du texte qui le montre. **Quand il voyait autour de lui tout son petit monde, cela lui donnait du courage et de la gaieté.**
2. Comment l'auteur nous fait-il comprendre que Michel est compétent dans son métier ? **Il précise que Michel connaît bien son métier et qu'il devient maître-maçon en moins d'un an.**
2. Pour quelle raison Michel dit-il aimer son métier ? **Il dit qu'il aime son métier car il lui permet de travailler tout en pensant à autre chose.**
2. À quoi Michel occupe-t-il son esprit tout en travaillant ? **Il invente des chansons, des dialogues, il apprend aux enfants à chanter et à jouer des scènes, il fait des jeux de mots.**

1 une pierre

2 son métier